

[Text]

**Mr. Pearsall:** Mr. Chairman, I am not, of course, in the legal business, and I am sort of loundering around listening to interpretations. You made a statement a moment ago concerning the proposal of Mr. Lambert and proposal number two, you said that they were opposites. I could not quite accept that, because I understand that in Mr. Lambert's a consideration is being proposed, that they increase the choice; of course, number two proposal is a direct no, it is strictly that it be left in the Cabinet and no other spot. A consideration is one thing, but a direct motion demanding, of course, would be the opposite. Am I wrong in my interpretation? I feel that Mr. Lambert is leaving the opportunity for this Committee to present this for consideration, we would not have a final decision. I do not know whether that is the conerrt interpretation. I think, in layman's language, we are asking those in higher authority to consider a recommendation that is coming out of this, or an amendment agreeing with an amendment. Am I getting you more confused? I am sorry.

**The Chairman:** I am calling these "options" rather than "motions" at the moment, because I need some instructions from the Committee the first option would support Mr. Lambert's interpretation of the expression "Privy Council" the second option would support the Parliamentary Council's interpretation.

**Mr. Pearsall:** Yes, but it is the word "consideration" that is used in there. If you could read that again, sir, I think maybe ...

• 1050

**The Chairman:** That was the third option.

**Mr. Pearsall:** It is number one I want to hear.

**The Chairman:** Let us do it again as briefly as possible.

**Mr. Collenette:** Mr. Chairman, before you continue, after consideration I would like to move the second option, put it in the form of a motion, so that we have two motions before us and then they would be read and debated.

**Mr. Darling:** We ran into that policy last night in the House.

**The Chairman:** Without going into detail what I need to do is consult with you as to whether you are satisfied with these several options because we can only deal with one motion at a time.

The way we would proceed, if you are agreeable, is that there would be four motions. The first one would effectively support Mr. Lambert's interpretation of the expression, "Privy Councillor." Then I would go to the next option, which I would ask someone to move, that would be the interpretation as put forward by the Parliamentary Counsel and by the President of the Privy Council. Now, if that passes you might still want a go at the third option which would indicate that this Committee advises the government that it should take amending action in order to make clear the meaning of the expression "Privy Councillor" as it is found in Section 16. You could then, in other words, report to the House that we are recommending that the government undertake to define these words in that section. The fourth option would be the one that you may have raised, Mr. Collenette, which is that the Committee is of the opinion that we have no opinion or we are not interested in pursuing the subject—something along those lines.

[Interpretation]

**M. Pearsall:** Monsieur le président, n'étant pas expert en langage juridique, je suis un peu perdu, je l'avoue, en entendant ces interprétations. Vous avez dit il y a un instant, en comparant la proposition de M. Lambert et la proposition numéro 2, qu'elles étaient contraires. Je ne puis accepter cette affirmation, car si j'ai bien compris de quoi il s'agit, dans la motion de M. Lambert il est proposé que l'on envisage de diversifier le choix; par contre, la proposition numéro 2 est un non catégorique, le choix se limitant strictement aux membres du Cabinet. Envisager de l'élargir serait bien, mais une motion comminatoire ce serait le contraire. Est-ce que je fais erreur? Il me semble que la proposition de M. Lambert laisse au présent Comité l'occasion de présenter cette question pour étude, sans nous laisser l'obligation de trancher l'affaire. Je ne sais pas au juste si c'est là une bonne interprétation. En termes simples, je crois que nous demandons aux autres instances d'examiner une recommandation formulée à partir de tout ceci ou un amendement qui confirmerait un autre amendement. Est-ce que je brouille encore plus les choses? Veuillez m'en excuser.

**Le président:** J'ai parlé «d'options» plutôt que de «motions», car j'ai besoin de directives. Pour résumer, la première option appuie l'interprétation proposée par M. Lambert de l'expression «Conseil privé»; la deuxième option appuie l'interprétation du Conseil parlementaire.

**M. Pearsall:** Oui, mais c'est l'expression «envisager» qui est employée ici. Je crois que si vous le relisiez, monsieur, peut-être ...

**Le président:** C'était la troisième option.

**M. Pearsall:** C'est la première que je veux entendre.

**Le président:** Revenons donc là-dessus le plus rapidement possible.

**M. Collenette:** Monsieur le président, avant de continuer, j'aimerais, après réflexions, proposer la seconde option, c'est-à-dire la proposer comme une motion, de telle sorte que nous ayons donc deux motions à lire et à discuter.

**M. Darling:** Nous avons déjà considéré cette politique hier soir en Chambre.

**Le président:** Sans entrer dans les détails, je dois vous consulter pour savoir si vous êtes satisfaits de ces diverses options. Car nous ne pouvons étudier qu'une motion à la fois.

Si vous êtes d'accord, nous aurions quatre motions. La première irait effectivement dans le sens de l'interprétation donnée par M. Lambert à l'expression «Conseiller privé». La seconde option, que je demanderais à quelqu'un de proposer, soutiendrait l'interprétation donnée par le conseiller parlementaire et par le président du Conseil privé. En cas d'adoption, vous pouvez néanmoins désirer étudier une troisième option indiquant que les membres de ce Comité conseillent au gouvernement d'apporter certaines modifications afin de clarifier le sens de l'expression «Conseiller privé» telle qu'elle est définie à l'article 16. En d'autres termes, vous pourrez rapporter à la Chambre que nous recommandons que le gouvernement clarifie la définition de cette expression à l'article en question. On pourrait vous attribuer la quatrième option, monsieur Collenette, à savoir que les membres de ce Comité sont d'avis qu'ils n'ont pas d'opinion sur la question ou qu'ils ne souhaitent pas poursuivre le débat, ou quelque chose de ce genre.